Le laboratoire collaboratif de Renens a réussi son incubation

Innovation Espace d'échange et d'invention, UniverCité fête sa première année en présentant ses jeunes pousses.

1 | 7 **Les passionnés d'informatique FixMe** Il s'agit d'un collectif d'environ 90 férus d'informatique qui ont trouvé à UniverCité plus qu'un local où se réunir. Pour Jean-Baptiste Aubort, du comité de l'association, la richesse du concept tient surtout à la possibilité de partager des connaissances avec les autres acteurs du lieu, sachant que FixMe a pour objectif de promouvoir une utilisation originale et innovante de la technologie. Dont acte, ils ont notamment participé à un projet de «plante connectée», reliée à une application par des capteurs. Image: Patrick Martin (7 Images)

Par Chloé Banerjee-Din 03.06.2015

«C'est un projet un peu fou!» Pour décrire UniverCité, Marianne Huguenin choisit des mots qui traduisent assez bien l'esprit des lieux: décalé, créatif et bouillonnant. La syndique de Renens était invitée ce mardi à célébrer le 1er anniversaire de cet espace d'un genre inédit, un «laboratoire collaboratif», destiné à abriter une véritable communauté de créateurs, de scientifiques et d'entrepreneurs. Celui-ci a pu être inauguré l'an passé dans les locaux occupés autrefois par les IRL, une surface d'environ 1000 m2 mis à disposition du projet par la Ville.

Le pari que représente UniverCité est une initiative de l'association Inartis, dont le but est de promouvoir l'innovation dans la région. Son objectif va toutefois plus loin que la simple mise à disposition de locaux abordables pour des start-up avec l'aide des autorités. Le maître mot, ici, est «collaboration». Aujourd'hui, UniverCité offre un espace à plus de 150 personnes rassemblées en plusieurs associations, collectifs ou micro-entreprises qui développent les projets les plus divers tout en ayant la possibilité d'interagir.

Compétences partagées

«En arrivant ici, notre but était de trouver un local. Au final, on a rencontré des quantités de gens différents. On est vraiment là pour partager nos compétences», explique Jean-Baptiste Aubort, jeune informaticien à l'EPFL. Il fait partie d'une association «de geeks et de bidouilleurs» dont les talents en informatique sont fréquemment mis à profit par les autres pensionnaires d'UniverCité, qu'il s'agisse de biohackers ou de créatifs.

Outre plusieurs associations et collectifs à but clairement non lucratif, le laboratoire d'innovation renanais accueille, en plus, de jeunes entrepreneurs, notamment actifs dans le domaine du design, en mettant à disposition un espace de coworking. Pour 150 à 200 francs par mois, ils ont la possibilité de louer une table de travail dans les locaux d'UniverCité. Bien sûr, eux aussi bénéficient de l'esprit solidaire des lieux, mais également d'interactions susceptibles d'ouvrir sur des collaborations. L'horloger

Dominique Renaud, qui a lui aussi installé son atelier dans l'écosystème UniverCité, se réjouit ainsi d'avoir pu faire appel aux services de designers installés à l'autre bout du couloir.

Une bonne partie des pensionnaires du laboratoire d'innovation renanais ne paient pour l'instant aucun loyer, l'espace étant mis à disposition par la société propriétaire du bâtiment, la CACIB SA, détenue majoritairement par la Ville de Renens. Cette gratuité ne durera toutefois que jusqu'à la fin de l'année. Elle était en effet temporairement accordée par la CACIB, laquelle comptait sur la capacité d'UniverCité à attirer des sociétés qui, elles, paient pour occuper l'espace. C'est déjà le cas de Dominique Renaud SA et de La Nébuleuse, une brasserie artisanale, mais elles pourraient être bientôt rejointes par une antenne d'une haute école locale, se réjouit Carmelo Bisognano, cheville ouvrière d'UniverCité et cofondateur d'Inartis. Quant aux inventeurs qui bénéficient gratuitement du lieu, des financements devraient être trouvés prochainement afin qu'ils puissent continuer à être l'âme de ce laboratoire d'idées. (24 heures)

(Créé: 03.06.2015, 06h32)